

Nous parlerons, dans cet article, de l'ignorance en matière de religion.

* * *

Par ignorance en matière religieuse, nous entendons ici, non pas l'ignorance absolue qui rendrait la foi impossible, mais la connaissance insuffisante de la religion, celle dont Mgr Isoard, évêque d'Annecy, affirmait qu'elle est le fait de l'immense majorité des fidèles.

En effet, dans quelque classe sociale que nous pénétrions, nous constaterons que le degré d'instruction chrétienne est inférieur à celui qui convient dans cette classe. Allez, par exemple, dans le peuple, dans le monde, des travailleurs, des ouvriers, dans ce monde et dans ce peuple chez qui le bon sens, éclairé par la foi, peut suppléer à la science. N'êtes-vous pas obligés de convenir que le bon sens populaire est étrangement torturé de nos jours ? Assistez à certaines réunions du soir, lisez en le compte rendu dans certains journaux : quel langage et quelle logique ! C'est bien là le plus grand crime que l'on puisse commettre envers le peuple : altérer son bon sens ; c'est toujours un crime de perdre une virginité, et le bon sens, c'est la virginité de la raison.—Laissez-lui, au peuple, sa raison saine, dégagée de toute pression et de tout intérêt, libre dans son exercice et dans son vol, et elle ira droit à la vérité, droit vers Dieu, comme d'instinct le roi des airs plane dans les hauteurs, comme d'instinct les habitants de la mer recherchent leur élément pour vivre et pour respirer. C'est là, dit un apologiste, ce qui nous explique la propagation du catholicisme. Croyez vous que, si nous enseignions des choses si étranges, nous eussions conquis le savant comme l'ignorant, le civilisé comme le sauvage ? Pensez-vous que le son d'une harpe ou les accords d'un orgue eussent suffi pour convertir l'univers ? Non. Si nous sommes puissants, si nous sommes encore et toujours les maîtres, malgré les sophismes, malgré les passions, malgré tout, c'est que la religion catholique s'adresse à la faculté première de la nature humaine : à la raison saine et au sens droit.

Or, comment conserver ou comment refaire au peuple cette saine raison et ce bon sens surnaturel ? Par la science religieuse, par l'instruction chrétienne.

C'est elle qui, s'harmonisant avec ses désirs les plus secrets, trouvera écho au plus profond de son cœur, lui appa-